

Ils marchaient côte à côte, au pas indolent de leurs montures, dans cette nonchalante orientale toute de douceur et de rêve. Ils allaient sans se hâter, la vie est si longue pour les plus long chemins. Ils allaient sans se parler, les heures sont si longues pour les plus long discours.

Quand elle eut relevé son voile, livrant son pur visage aux brises fraîches du lac ce fut elle qui, la première, rompit le silence. Et, sans préambule, l'aisant jaillir la question qui brûlait ses lèvres :

— Puis-je te le connaître, à présent, que dis-tu de lui ?

— Veux-tu vraiment toute ma pensée ? demanda le maître.

Et sur un signe d'acquiescement :

— Quand, d'abord, Jéhiah me l'a dépeint, j'ai été attiré vers lui. Son calme visage me reposait des figures haineuses de Tzabok et d'Imiel ; sa modestie effaçait l'arrogance de Joabanan. Et, instinctivement, quand il a commencé à parler, quand il a dit " J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice, " un texte sacré m'est venu aux lèvres :

" L'Esprit du Seigneur est sur lui. " J'ai compris la popularité qui l'entourne il est si jeune, si ardent et si doux ! sa parole est si pénétrante ! sa conviction est si profonde ! Et tout le secret du succès est là... J'allais m'approcher de lui, j'allais l'inviter à venir avec moi, ici d'abord, à Jérusalem ensuite. On le dit pauvre : mon amitié l'aurait placé parmi les maîtres. Malgré mon éloignement de Galiléens et de ceux qui enseignent sans avoir fréquenté les écoles, j'allais faire cette folie de me l'attacher. Et, qui sait ? Qui peut lire avec certitude dans l'avenir ? Peut-être..... Mais cette femme est venue.

Une rougeur intense colora les joues de Suzanne. Gamal'el continua :

— Dès lors, que pouvaient-il y avoir de commun entre lui et nous ? L'accueil qu'il a fait à cette pécheresse montre qu'il ne fait même pas la loi. Il ignore ou il méprise nos traditions. Et, plus que tout cela, il a commis à mes yeux la faute suprême. Il a brisé l'harmonie de sa vie, ne sachant pas se tenir en dehors et au-dessus des compromissions choquan-

tes. Tu n'étais pas dans la salle ; tu n'as pas pu voir cette créature balancer ses pieds, les laver de ses parfums et de ses larmes les cheveux dénoués.

— Je l'ai entrevue par la porte de la cour intérieure, dit Suzanne avec effort.

— Il vaut mieux pour toi qu'il en soit ainsi. Tu seras plus instruite par là que par tous mes discours. Si cet homme était un prophète, il aurait eu ce qu'était cette femme. Il ne lui aurait pas permis de venir à lui, le livrant à la fois à un contact impur et au mépris des maîtres. Il ne prétend cependant pas changer les lois de la vie ? Les taches sont indélébiles. Et si nous les rabblés, nous ne saurions pas les débarrasser, quelle sera bientôt la corruption du peuple ! Les anciens enseignent que toute nouveauté est dangereuse. Moi, je pense que chacun doit respirer librement et comprendre à sa mesure. Mais bouleverser les âmes en renversant les barrières extérieures de défense ! Nous attendons, nous les maîtres, dans notre prestige et à notre foyer même !... Encore s'il avait la majesté de l'âge ! S'il approchait de cette heure où nos ravages humains s'éclaircissent des lueurs éternelles on pourrait penser qu'il ait ce que ne voient pas nos âmes terrestres. Jéhiah....

Il s'arrêta, comme si, lui aussi, par une vision intérieure, parlant presque tout bas :

— J'yadah ! Quel regard il avait ! Il aspirait les paroles de cet étranger comme on boirait aux sources mêmes de la vie. Il a étendu les bras vers lui avec des mots mystérieux. Et quand je me suis senti le plus éloigné de ce Galiléen, on aurait dit que leurs âmes se rencontreraient si loin de nous !...

Brièvement, il secoua les souvenirs attendris et les doutes inquiétants.

— Si tu tiens à ce jeune Maître il aurait mieux valu pour nous ne pas venir ; car, tout ne pas entendre cette parole : " Tes péchés te sont remis. " Mais qui donc peut remettre les péchés ? Cet homme est fou ! Les prophètes eux-mêmes n'ont pas osé parler ainsi. Ils prêchaient la pénitence. Ils disaient : " Repentez-vous. Abandonnez vos voies. Le Seigneur vous pardonnera..... peut-être ! " Mais lui

Le R. yon 2